Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 10 novembre 2026

Innovation & souveraineté, thème des 3èmes Journées de la Naturalité à Avignon



« Plus de 200 invités, experts, chercheurs, industriels, tous acteurs de la filière du végétal, ont répondu à notre invitation. » Ainsi commence le mot d'accueil de Jean-François Gonidec, président d'Innov'Alliance, organisateur de ces Journées de la Naturalité. « Elles sont un espace où les enjeux climatiques deviennent des opportunités d'innovation et de compétitivité. »

Parmi les partenaires, le Département de Vaucluse, la Ville d'Avignon, le Grand Avignon, la Région Sud dont la vice-présidente Bénédicte Martin a insisté sur la nécessité de souveraineté avec une réduction

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 10 novembre 2026

des intrants et un droit de manger sain. « Entre la raréfaction des ressources, les tensions du marché, les impératifs de survie écologique comme économique s'imposent à nous, dans le respect de la biodiversité. La naturalité n'est pas une option mais un impératif », a ajouté Jean-François Gonidec.

Invités également l'INRAE, Vaucluse Provence Attractivité, Arko Pharma, le Natura Parc d'Entraigues, Aroma-Zone de Cabrières d'Avignon, les hauts-alpins Acanthis et OvinAlp et l'entreprise de cosmétique L'Occitane, basée à Manosque depuis exactement 50 ans (1976).

La France, 1er pays agricole d'Europe

Et c'est Arnaud Montebourg, ancien ministre de l'économie, entrepreneur engagé pour la souveraineté industrielle, qui a lancé ces Journées de la Naturalité. Après avoir fait son miel dans l'entreprise Bleu Blanc Ruche, il s'est investi dans la création de la Compagnie des Amandes qu'il préside.

Il a regretté que la France ne mette pas assez en valeur ses innovations que nous envie le monde entier. « Il faut absolument protéger nos intérêts, c'est fondamental. Nous sommes le 1er pays agricole d'Europe, retirons-en la plus-value. Nous devons nous imposer et choisir nos dépendances au lieu de les subir. Il y a 10 ans, notre balance commerciale était excédentaire avec 10Mds, aujourd'hui elle est en déficit. On est leader des céréales, on les exporte en Italie qui nous revend les pâtes à prix d'or. Pareil pour les pommes de terre produites dans le Nord de la France que nous achète à bas prix la Belgique à qui on achète cher frites et chips. »

> **« Nous devons reconquérir des milliers d'hectares pour retrouver notre indépendance alimentaire. »**
>
> *Arnaud Montebourg*

Arnaud Montebourg a aussi dénoncé l'abandon des terres en friches. « Nous devons reconquérir des milliers d'hectares, les remettre en culture pour retrouver notre indépendance alimentaire. Pourquoi je me suis lancé dans l'amande? Ce n'est pas une idée farfelue. On en importe 90% pour répondre à nos besoins estimés à 49 000 tonnes en France. Nous avons commencé par planter 230 hectares dans l'est varois. Six ans plus tard, nous en sommes à 7 000 hectares que nous fédérons avec des petits producteurs indépendants qui travaillent avec nous. C'est pareil pour les filières de l'huile d'olive, du houblon, des plantes aromatiques et médicinales que nous pouvons relancer chez nous. Le problème c'est par exemple pour la bière que l'Allemagne peut utiliser des molécules qui sont interdites en France, il faut changer la loi. J'ai aussi rencontré à Avignon le DG de McCormick, Arnaud Ronssin pour les herbes Ducros. Nous recherchons des opérateurs pour planter 600 ha. En horticulture aussi, nous avons nombre de serristes qui souffrent du coût de l'énergie gazière, mais pourquoi ne pas investir dans la géothermie ? »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 10 novembre 2026



Arnaud Montebourg. ©Innov'Alliance

Une absence de stratégie en France ?

Il poursuit : « Le problème c'est que la France fait du zèle avec une surreprésentation des normes qui joue contre notre développement économique, sans parler du lobbying de certains, de l'absence de stratégie. Il faut '*débureaucratiser l'administration*' sans porter atteinte à la santé humaine. Que la molécule contre le rongeur ne tue pas l'abeille. » Alors qu'il y a plus de 700 chercheurs de l'INRAE en Vaucluse, l'ancien ministre rappelle qu'il n'y a pas assez de recherche sur de nouvelles variétés qui résistent à la canicule, à la maladie, qui sont économes en eau. « On ne répond pas assez aux besoins de l'économie agricole. Il est impérieux de remettre en marche l'innovation ».

> **« Il est nécessaire de faire bouger les lignes. Ensemble, on peut déplacer des montagnes. »**
>
> *Arnaud Montebourg*

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 10 novembre 2026

Arnaud Montebourg ne mâche pas ses mots sur les financeurs frileux. « Ce sont des '*tableurs Excel sur pattes*'. Ils ne s'intéressent qu'au retour sur investissement à court terme. Nous avons mis plusieurs années pour sortir la tête de l'eau avec les amandes, maintenant, ça roule. Nous allons sans doute relancer la framboise. La France est lanterne rouge dans le peloton européen (4 500 tonnes sur 600 ha), alors que la consommation explose. Ce n'est pas une lubie, il est nécessaire de faire bouger les lignes, ensemble, on peut déplacer des montagnes. La France est son propre procureur, elle doit devenir son laudateur, croire en elle, son talent, sa force d'innovation et avancer ».

3e édition des Journées de la Naturalité

Le programme est copieux pendant ces Journées de la Naturalité. Avec des tables rondes sur 'Le biomimétisme et l'Intelligence du vivant', 'La Bio-inspiration »avec une chimie verte, inspirée de la nature, de la mémoire des savoirs anciens', mais aussi 'La fermentation'.

Tout cela pour relier l'innovation scientifique, la performance économique et la résilience des filières végétales face au changement climatique, la raréfaction des ressources et la souveraineté alimentaire.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 10 novembre 2026



©Innov'Alliance

Avignon, capitale de la Naturalité pendant

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 10 novembre 2026

deux jours



C'est quoi, la naturalité ? Un concept qui signifie mettre en valeur des solutions innovantes pour des produits plus sûrs, des procédés de production plus vertueux et des technologies plus propres. Avec un mix entre innovation technologique et sociétale, transition écologique et environnementale. Dans trois secteurs : l'alimentation, la cosmétique et la santé. Le Palais des papes a accueilli la 2e édition des Journées de la naturalité ces mercredi 3 et jeudi 4 avril.

Une manifestation organisée par Innov'Alliance qui a successivement succédé au 'Pôle Compétitivité Fruits & légumes', créé par Yves Bayon de Noyer, le fondateur d'Agis en Zone de Courtine, aujourd'hui maire du Thor, qui ensuite est devenu 'Terralia' (Pôle européen alimentation, bien-être et naturalité), puis 'Pôle Pass' (Parfums, Arômes, Senteurs, Saveurs). « Nous avons deux marqueurs, le végétal et la naturalité pour bâtir l'avenir de notre écosystème, la durabilité des ressources et leur production éco-performante », explique Jean-François Gonidec, le président d'Innov'Alliance.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 10 novembre 2026

Avec l'INRAE, ses laboratoires, son Centre de Recherches au Domaine Saint-Paul à Montfavet, son bâtiment « Abeilles » dédié à la santé des pollinisateurs, son 'Cœur de Centre' mais aussi ses centaines de scientifiques et chercheurs qui travaillent sur l'agroécologie, l'adaptation aux changements climatiques, les ressources en eau, les risques naturels et la nutrition humaine. Avec les écoles ISEMA et ISARA pour les ingénieurs agronomes et experts en naturalité, ses lycées agricoles, Avignon est forcément le cœur battant d'un immense écosystème innovant basé sur la nature.

C'est ainsi qu'ont été lancées ces Journées de la Naturalité il y a deux ans. Pour le grand public, le concept de « naturalité » signifie à 86% qu'un produit est constitué d'ingrédients qui ne sont pas nocifs, à 78% qu'ils sont efficaces et à 66% éthiques. « En 4 ans, la préoccupation d'éthique environnementale a grimpé de 40%, c'est dire l'attente des consom'acteurs avec un trio de tête, pour l'alimentation, la cosmétique et les produits ménagers », explique Jean-François Gonidec.

Il est vrai que des produits comme L'arbre vert aux Taillades, entre Cavaillon et Robion sont plébiscités par les défenseurs des normes environnementales. Le public ne veut plus d'additifs, de conservateurs, de colorants artificiels, de pesticides, de produits qui viennent de l'autre bout de la planète avec le bilan carbone négatif que cela induit. D'après une enquête, 89% des consommateurs font confiance aux produits de beauté naturels, qui n'irritent pas la peau, qui sont sourcés dans des pays où les travailleurs bénéficient de normes sociales. Bref, ils préconisent un cercle vertueux, une économie circulaire avec des entreprises labellisées « RSE », moins de gaspillage d'eau et d'électricité, où on recycle et on réutilise en toute transparence sans gaspiller les ressources.

Une table ronde a ensuite réuni plusieurs partenaires dont Jean-Charles Lhommet pour le Groupe L'Occitane. Basée à Manosque (04) avec un autre site à Lagorce (07), cette entreprise a été créée en 1976 par Olivier Baussan. Passionné de botanique, il commence par distiller de l'huile de romarin avec son vieil alambic, puis passe à la lavande. La marque a de nombreux produits phares comme la crème pour les mains au karité du Burkina-Faso, l'huile de douche aux amandes ou la crème à l'immortelle de Corse. Aujourd'hui, on dénombre environ 10 000 salariés dans le monde entier. « Nous apportons des solutions de bien-être » explique Jean-Charles Lhommet, ancien ingénieur agronome qui a aussi bourlingué au Tchad et à Madagascar avec des ONG (organisations non gouvernementales) avant de se retrouver dans les Alpes-de-Haute-Provence.

« Nous avons besoin, pour être crédibles et légitimes, de raconter une histoire authentique, donc être ancrés dans un territoire, au milieu des plantes qui ont une traçabilité. Nous devons avoir des relations écoresponsables et éthiques avec les agriculteurs qui nous approvisionnent. Ce sont eux qui prennent tous les risques, donc nous devons leur assurer des débouchés, des revenus décents dans un environnement non pollué. Nos lavandes sont 100% 'Made in Provence', elles sont reconnues par l'UNESCO comme un Patrimoine Immatériel, elles font partie de notre vie, de nos paysages, de notre territoire, de nos parfums, elles ne sont absolument pas délocalisables. »

Autre intervenante dans le débat, ce mercredi 3 avril, au Centre des Congrès du Palais des Papes : Isabelle Socquet, docteur en pharmacie et responsable de la communication scientifique et médicale

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 10 novembre 2026

d'Arkopharma à Carros, dans les Alpes-Maritimes. « Nous sommes environ 700 sur ce site, près du fleuve Var avec la production, les services de recherche et développement et d'expédition. Nous avons une expertise pharmaceutique depuis plus de 40 ans et nous utilisons environ 300 tonnes de plantes sèches de 120 espèces différentes par an. 40% sont bio et viennent de France, 50% d'Europe. » Parmi les produits les plus connus de la marque : 'Forcapil' contre la chute des cheveux, des gélules pour la souplesse articulaire, 'Arkorelax Sommeil fort 8h' avec de la mélatonine, pour faciliter l'endormissement et la relaxation, 'Arkorelax' à base de dopamine et sérotonine, pour le moral, l'équilibre mental et la réduction de la fatigue. « Aujourd'hui, avec la crise et l'inflation, les consommateurs sont prêts à payer plus cher pour des produits français, mais, en contrepartie, ils nous demandent qu'ils soient réellement efficaces, qu'ils agissent vite et intensément. Nous avons aussi un label 'Green impact label' une sorte de nutriscore qui prouve notre engagement en faveur du sociétal et de l'environnemental. » Chiffre d'affaires d'Arkopharma : 250M€.

